

T ● U R S D E S E T B L E S

# La Grande Tournée

**Rivière-des-Prairies–  
Pointe-aux-Trembles**

27–28 mai 2017

*May 27–28 2017*

T ● U R S  
D E  
S E T B L E S

M/S



vive@375

Le Club de Rivière-des-Prairies

# Projet Tours de tables 2017 - 375<sup>e</sup> anniversaire de Mtl

---

**Arrondissement:**

**Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles**

**Date: 28 mai 2017**

**Tranche d'âge: Adolescents**

**Lieu:** Parc Marcel-Léger

**Nombre d'enfants:** 8

**Rapporteur:** Samuel Giroux

**Animatrice:** Mireille Camier

---

## Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: reformulations, périphrases

(*parenthèse*): non verbal

[]: remarques et analyse du rapporteur

A: Animatrice

---

## Profil général des participants

**Dieynaba sow, 16 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis 5 ans. Avant elle habitait dans Angrignon. Elle est née aux États-Unis et parle wolof à la maison.

**Christopher, 15 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis sa naissance. Il est né au Canada et parle français à la maison.

**Rachel, 15 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis sa naissance. Elle est née au Canada et parle français à la maison.

**Catherine, 16 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis 13 ans. Avant elle habitait à Hochelaga. Elle est née au Canada et parle le français à la maison.

**Cédrick, 16 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis sa naissance. C'est un ami de Catherine.

**Patrick-Ouman, 17 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis sa naissance. Il est né au Canada et parle le français à la maison.

**Kaleb 15 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis 10 ans. Avant il habitait Anjou. Il est né au Canada et parle français à la maison.

**Amadou, 12 ans**, habite dans Pointe-aux-Trembles depuis 4 ans. Il habitait en Guinée avant, où il est né. Il parle français à la maison.

### **Déroulement**

La discussion s'est déroulée au parc Marcel-Léger dès 11 heures. Il y avait 6 participants âgés entre 12 et 16 ans. Ces jeunes habitent tous à Pointe-Aux-Trembles depuis un bon moment déjà. La plupart ont déjà habité à d'autres endroits auparavant (Longueuil, Angrignon, Hochelaga-Maisonneuve, Repentigny, mais aussi Guinée ou États-Unis...)

Ces jeunes ont surtout choisi de participer aux Tours de table parce qu'ils aiment s'impliquer dans des activités culturelles qui parlent de leur quartier: «J'ai l'impression que c'est important de participer dans la communauté» (Cédrick). Ils aiment aussi s'impliquer dans leur école. L'activité s'inscrit donc comme une suite logique dans leur désir d'implication.

### **Thématiques principales**

Bénévolat et implication

Le rôle des adolescents à Montréal

Soutien et services pour les jeunes

---

### **Carte 1 - Présentations**

Dieynaba Sow (16 ans): «Je suis venue parce que j'aime m'impliquer. Je suis une fille assez impliquée dans mon école donc je trouvais ça intéressant de venir s'impliquer dans le quartier comme ça.»

Rachel (15 ans): «J'ai dû participer à cette activité-là parce qu'ils l'offraient à l'école et je me suis dit pourquoi pas? Comme un peu tout le monde ici, j'aime m'impliquer. Ça va peut-être changer de quoi si je dis mes opinions!»

Catherine (16 ans): «Je suis venue à l'activité parce que j'avais le goût, ça m'intéressait.»

Cédrick (16 ans): «Parce que Catherine m'a invité, puis j'aime ça m'impliquer dans les activités culturelles qui parlent de notre quartier. J'ai l'impression que c'est important de participer dans la communauté.»

Kaleb (15 ans): «Je participe à l'activité parce que... Pourquoi pas?» (*rires*)

Amadou (12 ans): «Pourquoi je suis venu à l'activité? C'est parce que j'aime ça m'impliquer dans les choses du quartier, de la ville et tout ça.»

---

**Carte 2 - Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, en partant de la maison ou de votre école, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?**

Amadou (12 ans): «Il y a un Jean Coutu.»

Cédrick (16 ans): «Moi je vais au Metro qui est proche de chez moi. Metro l'épicerie. Ça me prend 5 minutes de marche de chez moi. Puis un McDonald aussi.» (*rires*)

Tout le monde rit.

Kaleb (15 ans): «J'habite entre là où il y a le Maxi et un autre endroit où il y a plein d'épiceries sur Saint-Jean-Baptiste.»

Catherine (16 ans): «L'été, il y a un marché alimentaire public qui s'installe tout près du fleuve, il y a plein de jeunes. Mais après l'été il y est plus. C'est dommage.»

Rachel (15 ans): «Moi, comme Catherine, quand il y a le marché je vais là. Mais sinon il y a des fraises devant le dépanneur parfois.»

Dieynaba (16 ans): «Je dirais que c'est un désert alimentaire. Je dois toujours me déplacer en auto ou en bus pour pouvoir acheter des aliments sains. Il y a des dépanneurs proche mais c'est tout.»

[Il y a beaucoup d'épiceries grandes surfaces (Metro, Maxi...), mais pas beaucoup de marchés locaux. C'est dommage puisque les jeunes adorent en profiter l'été et que durant les autres saisons de l'année, cela ne leur est pas possible. Dieynaba doit se déplacer énormément pour avoir accès à des épiceries et elle en parle avec un ton de voix découragé.]

---

**Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous fait dire que vous êtes presque arrivés?**

Une fille: «Il y a le champ. Quand je vois le champ c'est "Ah, ça y est, je suis rendue!". Avant il y avait un train, une voie ferrée, mais il n'y a plus de train.»  
(comme soulagée)

Un garçon: «Bah moi, c'est les panneaux de signalisation. Par exemple il y a le panneau ARRÊT dès que je le vois, je sais que je suis arrivé chez moi. C'est l'entrée de ma rue, ouais.»

Cédrick (16 ans): «Moi c'est le parc de l'école [Daniel Johnson] parce que j'habite drette à côté de l'école.»

Participant: «Moi c'est soit que je vois le fleuve, ou le champ avec le chemin de fer, ou il y a l'arrêt de bus aussi qui est en face.»

Fille: «Moi c'est le dépanneur. Parce qu'il est genre sur le coin de ma rue.»

[Comme il s'agissait de la première question, les jeunes ne semblaient pas aussi à l'aise d'intervenir que par la suite. La plupart avaient des référents spécifiques et différents selon l'endroit spécifique où ils habitaient. Toutefois, le champ et la rivière sont revenus à plusieurs reprises. Ce sont des éléments qui définissent bien leur quartier d'un point de vue spatial.]

---

#### **Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?**

Dieynaba Sow (16 ans): «Moi je dirais les bus. Bah le transport en commun qui est quand même abordable. C'est accessible. Je dirais aussi les gens de l'arrondissement, je les trouve accueillants. Puis les musées et tout ça parce que je trouve qu'ils sont comme magnifiques.»

Vision partagée par le groupe.

Amadou (12 ans): «Les parcs. Il y en a beaucoup des parcs à Montréal. J'aime ça, pour aller jouer au basket, au soccer et tout ça. Ah, l'hiver ça, je ne sors pas moi!»  
(rires)

Catherine (16 ans): «Les activités. Il y a beaucoup d'activités. Des trucs de cirque au centre-ville, tout ça. J'aime ça qu'il y ait tant de choses à faire.»

Cédrick (16 ans): «Il y a comme un esprit de communauté ici. Tout le monde fait des activités puis on a vraiment l'impression que... C'est comme au centre-ville

des fois c'est un peu plus genre moins de gens se parlent, on n'a pas vraiment l'impression de faire partie d'une communauté, mais ici, c'est vraiment ça.»

Kaleb (15 ans): «Moi, j'aime beaucoup le côté événementiel et culturel du coin. Il y a toujours des événements partout. Puis aussi, c'est le *fun* d'être proche du fleuve. Aller se promener sur le bord de l'eau, c'est l'*fun*.»

Rachel (15 ans): «J'aime le fait qu'il y ait une bibliothèque puis la Maison de la culture juste à côté. Ça nous permet d'aller se "culturer". Culturer c'est beau! J'aime ça qu'on invente des mots. Voilà! C'est une forme d'art en fait! On peut aller voir des spectacles, c'est vraiment beau partout. Comme il disait, le fleuve, c'est super beau. Tout le monde se connaît. C'est comme une famille les trois quarts des gens ici.»

A: «Et par rapport à Montréal, plutôt que seulement votre quartier? Qu'est-ce que vous aimez de Montréal?»

Kaleb (15 ans): «Il y a toujours plein de choses à découvrir. À Montréal, on n'a pas vraiment besoin de voyager. Tout est là. Il y a un quartier chinois, il y a un quartier latin, il y a plein de choses. On peut tout visiter.»

A: «La diversité?»

Kaleb (15 ans): «Ouais, c'est ça.»

Amadou (12 ans): «J'aime la diversité comme il a dit, il y a plusieurs personnes ici. On se parle comme une grande famille, en quelque sorte.»

Cédrick (16 ans): «La plupart des choses est un peu accessible à tout le monde. Comme avec les moyens de transport puis tout.»

Catherine (16 ans): «J'aime que ça soit francophone. Je sais que Québec est plus francophone. Bah j'aime ça.»

A: «Ça, est-ce que c'est partagé? Votre langue première c'est le français?»

Majorité: oui.

Dieynaba Sow (16 ans): «Moi, c'est le wolof. Je suis d'origine sénégalaise.»

Amadou (12 ans): «Le français c'est ma première langue parce que là-bas dans les écoles, on parlait français. Fait que je la connais mieux que ma langue maternelle, je ne sais pas la parler.»

[Parmi les points les plus appréciés de leur quartier il y a les activités (bibliothèque, maison de la culture, musée) et événements culturels qui se déroulent à Pointe-aux-Trembles. L'aspect de communauté est aussi un élément que les jeunes apprécient d'emblée. Pour eux, il est important de s'impliquer dans leur communauté. Il s'agissait d'ailleurs de leur motivation principale pour participer aux Tours de table. C'est un aspect positif qui se démarque de leur arrondissement.]

[Après avoir discuté de l'aspect francophone de la grande ville de Montréal, Dieynaba Sow explique qu'elle parle aussi le wolof. Par son intervention, elle fait part aussi de sa minorité linguistique à la table. Son intervention revendique aussi le fait qu'il n'y a pas non plus que le français comme langue parlée à Montréal. Son propos nuance la discussion qui semblait tourner en faveur de la majorité francophone des ados. Sinon, la grande diversité culturelle et événementielle de Montréal sont des éléments qui plaisent à tous.]

---

### **Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?**

Rachel (15 ans): «Les autobus n'arrivent jamais à l'heure ou sinon ils arrivent 5 minutes à l'avance. *(Ton blasé accompagné de rires partagés à la table)* Ça leur arrive souvent.»

Kaleb (15 ans): «Ce n'est pas quelque chose qu'on peut changer mais la météo. La météo en général est comme un peu indécise ici. Le printemps est très instable, il n'arrive pas à un moment précis. Il fait pas un temps précis, c'est ça.»

Amadou (12 ans): «Moi, j'aime tout de Montréal.»

Catherine (16 ans): «La construction. Ils bloquent les routes tout le temps. Il y a une journée où à 8 heures t'as rien puis à 10 heures, bloqué.»

Tout le monde appuie cette idée.

Amadou (12 ans): «Il y a des endroits où, par exemple, c'est là depuis plusieurs années. Ça ne termine pas ou ça bloque.»

Catherine (16 ans): «C'est aussi le *timing* tsé! T'as une rue qui est comme pas si détruite que ça mais ils font le milieu. Tu as une route, mais ils font juste le milieu. Tu as toute la congestion autour. Mais pourquoi?»

Kaleb (15 ans): «Ouais, puis il y a des routes qui sont mal priorisées. Comme des routes qui sont plus démolies puis d'autres qui sont bien correctes puis qui sont toutes refaites en entier juste pour que ce soit beau, genre.»

Rachel (15 ans): «C'est comme dans *Cars!*»

Dieynaba Sow (16 ans): «Surtout pour les jeunes, je dirais que c'est la difficulté d'avoir un métier dans Pointe-aux-Trembles. On va ailleurs puis on est capable de se trouver du travail mais on va ici, on n'en trouve pas.»

A: «Tu te sens défavorisée à cause la couleur de ta peau?»

Dieynaba Sow (16 ans): «Ouais.»

Cédrick (16 ans): «J'ai l'impression que c'est comme l'endroit. Il y a tellement de choses qui se passent à d'autres endroits avec les magasins. On a l'avantage des moyens de transport par rapport aux endroits où on veut travailler. Comme ici, à Pointe-aux-Trembles, il y a moins d'opportunités.»

A: «Il y a moins de commerces en fait?»

Cédrick (16 ans): «Ouais.»

A: «Vous allez chercher de la *job* où?»

Ensemble: «Partout ailleurs.»

A (*s'adresse à Dieynaba Sow*): «Toi, t'as l'impression qu'il y a une sorte de discrimination?»

Dieynaba Sow (16 ans): «Ouais. Tous les jeunes aussi c'est difficile pour se trouver un travail, mais plus pour les jeunes de couleur. Parce que si on regarde bien la population de Pointe-aux-Trembles, c'est beaucoup de blancs. Il ne faut pas le nier. Fait que pour les gens de couleur, c'est très difficile. On va déposer nos CV puis on le sait déjà.»

A: «Ils ne veulent pas prendre de risques?»

Dieynaba Sow (16 ans): «Non.»



Kaleb (15 ans): «Il y a des coins qui sont comme très anglophones. Il y a des endroits qui sont comme supposés être francophones mais qu'on peut juste être servis en anglais. Ça devient compliqué.»

Catherine (16 ans): «À toutes les fois que je vais dans un magasin d'une autre culture, j'essaie de parler en français et ils ne comprennent pas. [C'était dans Montréal-Nord] J'essayais de parler mais je ne savais même pas s'ils parlaient en anglais. Ils parlaient dans une autre langue, mais je ne sais pas c'est quoi.»

[Lorsque Dieynaba Sow parle de la discrimination vécue par les jeunes de couleur à Pointe-aux-Trembles, on sent d'abord que ce n'est pas facile pour elle d'en parler puisqu'elle est en minorité par sa couleur de peau parmi les jeunes à la table. Il y a eu un grand silence après son intervention. Pas nécessairement un silence de malaise, mais plutôt témoignant d'une écoute sensible et compréhensive face à sa réalité. Sinon, les points négatifs énumérés par les jeunes étaient assez généraux. C'est très souvent ce qui ressort lorsqu'on parle en mal de la ville. Peut-être, serait-il intéressant d'explorer d'autres pistes et aussi de se questionner sur ce qu'ils aiment moins de leur arrondissement?]

---

### **Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?**

Kaleb (15 ans): «Un peu métisse, mais de tous les pays en même temps. Quelqu'un qui aime bien faire la fête. Une vieille madame *party* parce que 375 ans, c'est beaucoup. Elle est âgée, mais elle ne le fait pas paraître.»

Dieynaba Sow (16 ans): «Jeune, et une personne qui aime la diversité. Qui aime faire la fête aussi.»

A: «Une fille ou un homme?»

Kaleb (15 ans): «Une hermaphrodite au pire!»

Amadou (12 ans): «Une personne qui joue au hockey, une personne très festive, qui rit tout le temps. Habillée en joueur de hockey.»

Rachel(15 ans): «Un robot *multitask* dans le sens qu'il peut fêter, mais être sérieux quand c'est sérieux. Comme quand il y a des drames, bien on reste *focusé* là-dessus puis on est respectueux avec ça dans le fond. On est respectueux envers les drames.»

A: «Qui sait bien agir dans toutes les situations?»

Rachel (15 ans): (*Rires*) «Ouais.»

Kaleb (15 ans): «Ce n'est peut-être pas un robot de construction par exemple.»

Cédrick (16 ans): «Je vois un joueur de *band* multiculturel mais comme à Montréal, il a son petit *fanbase*. Il y en a beaucoup qui le prennent au ridicule. J'ai pas l'impression qu'il y a beaucoup de gens qui prennent Montréal au sérieux avec les nids de poule. Ils sont comme: "Montréal, c'est une ville pauvre." Mais c'est vraiment quelqu'un d'ouvert et d'accessible. Et il joue de la musique parce que, pourquoi pas?»

A: «Quel instrument?»

Cédrick (16 ans): «De la guitare.»

Catherine (16 ans): «Je le vois comme un homme d'affaires. Il va beaucoup au centre-ville puis il a une compagnie montréalaise.»

A: «Est-ce qu'il a un tailleur gris fade ou avec plein de textures?»

Kaleb (15 ans): «Il a de la couleur juste sur sa cravate.»

[Plusieurs belles images sont ressorties. Parfois, les idées des uns pouvaient influencer celles des autres au cours de la discussion. C'était comme un portrait collectif. Les qualités principales du personnage: ouverture d'esprit, qui aime faire la fête, vieille, mais qui a le cœur jeune, polyvalent, respectueux, multiculturel, etc.]

---

**Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?**

Catherine (16 ans): «Des activités pour ados. Parce que les activités dans les bibliothèques sont pour les enfants. Pour les ados, j'en ai pas vues beaucoup.»

A: «T'as cette impression-là que pour adultes, enfants, il y en a mais que pour ados, c'est comme une place... Tu leur fais faire quoi?»

Catherine (16 ans): «Je ne sais pas. Des activités comme le manga. Peut-être des jeux vidéo.»

Kaleb (15 ans): «Mais les sports sont assez représentés là, quand même. Il y en a déjà pas mal.»

Cédrick (16 ans): «Moi, c'est un peu la même chose qu'elle. *Focusser* sur le *gap* qu'il y a entre l'enfance et l'adulte. Il manque quelque chose pour les ados, j'ai l'impression, autant pour les opportunités de travail. J'ai l'impression que les efforts sont mis partout mais à part là. Moi, je mettrais les efforts là. Je n'ai pas quelque chose de précis, mais...»

A: «Tu leur fais faire quoi?»

Cédrick (16 ans): «Un peu comme elle a dit mais plus des offres pour les études, des choses comme ça. Pour qu'on fasse sentir aux adolescents qu'ils ont la même importance. C'est le futur de la société. Ils ont la même importance que les adultes qui sont déjà là en train de travailler ou les enfants que c'est le début de leur éducation.»

Dieynaba Sow (16 ans): «La santé, comme les attentes à l'urgence, je trouve que c'est trop long. Tu restes là des heures. Changer le système de santé et s'inspirer du modèle en France. En France, les salles sont vides. Ça roule parce que les médecins sont plus compétents. Je trouve qu'en ce moment, comment ils ont réparti les tâches et tout ça, c'est vraiment comme mal fait, je dirais.»

Amadou (12 ans): «Moi, c'est dans la construction. Comme elle dit sur la santé, mais que ça se fasse plus rapidement dans la construction.»

Participant: «Moi, je dirais mettre plusieurs petits services un peu partout pour aider plus économiquement les gens qui ont de la difficulté ou comme les banques alimentaires, ou aider comme culturellement ici les jeunes. Plein de petits services qui peuvent changer beaucoup.»

Rachel (15 ans): «À part tout refaire les rues, ça, c'est une autre histoire! Des activités intergénérationnelles comme par exemple, c'était la première année cette année, il y a eu un atelier de poésie qui a eu lieu à la maison Beaudry qui est juste à côté. Puis ça, on était 3 ados et le reste c'était des personnes plus âgées. Il y avait 2 adultes à peu près. Mais ça, c'était comme la seule activité intergénérationnelle que j'ai vue. Ben, je veux dire, avant, j'étais plus jeune donc je ne voyais pas ça. Mais depuis que j'ai conscience de ce qui m'entoure, c'est pas mal le seul truc qu'il y a. La bonne nouvelle: l'activité a été renouvelée l'année prochaine. Donc, j'aimerais ça qu'on en mette plus dans le fond. Aussi, plusieurs activités d'art parce que oui, Montréal c'est souvent vu comme de l'art un peu. Comme au centre-ville, par exemple. Mais plus que ça aille partout dans la ville.»

Pas juste au centre-ville. Souvent on dit: “Ah, les artistes!”, “T’as pas de chance ou *whatever*.” Mais si vous leur offrez des chances, ils vont pouvoir.

[Les jeunes étaient passionnés lorsqu’ils ont pris le temps de s’exprimer sur cette question. Les réponses variaient en fonction de leur expérience personnelle, mais reflétaient surtout leur désir de s’impliquer et d’améliorer la qualité de vie communautaire des habitants de Montréal au sens large, et de chaque arrondissement en particulier. Ils ont aussi parlé d’accorder une plus grande considération aux adolescents et de leur offrir plus d’opportunités afin de reconnaître leur importance. Les jeunes ados ont l’impression qu’ils sont laissés un peu de côté.]

---

### **Carte 8 - Est-ce que votre souhait vous semble réalisable, et si oui, à quelles conditions?**

Amadou (12 ans): «Le seul obstacle que je trouve à l’idée que j’avais dit c’est par exemple, ces derniers jours, il y avait les travailleurs qui se sont révoltés parce qu’il y avait des problèmes dans la construction. S’il y avait plus de travailleurs, ça pourrait peut-être se réaliser.»

A: «Plus de travailleurs? Donc, engager plus?»

Amadou (12 ans): «Ouais.»

Cédrick (16 ans): «Je crois qu’un obstacle ça serait le budget parce qu’il faut avoir l’argent. Je crois que ça serait réalisable si on mettait les efforts aux bons endroits. Le budget, il me semble, l’argent, il en faudrait plus.»

A: «Ça serait facile?»

Cédrick (16 ans): «Honnêtement, je ne m’y connais pas trop en budget. J’ai l’impression que ça pourrait être difficile si on se base sur la situation qu’on a en ce moment avec tous les travaux et tout. Mais comme, ça serait possible à long terme.»

Kaleb (15 ans): «Pour faire justement plusieurs petits services, il faudrait beaucoup de gens. Puis aussi, ça coûte cher, comme Cédrick disait. Mais sinon, il y a aussi l’option des bénévoles, mais il n’y a pas tout le monde qui a le temps. Il y a une option que je trouve qui n’est pas assez utilisée, c’est d’aller voir les jeunes. Les jeunes ont comme tellement de temps à donner. Certains d’entre nous, je

crois, on fait beaucoup de bénévolat. Quand on est au secondaire, on a comme tellement de temps à donner.»

A: «Vous avez envie de vous impliquer?»

Kaleb (15 ans): «C'est comme une mine d'or dans la jeunesse pour le bénévolat.»

Dieynaba Sow (16 ans): «Je sais que ça va être difficile parce que monétairement, déjà, les médecins et le gouvernement ne seront pas d'accord. Pour changer ça je dirais, il faudrait juste que les médecins soient plus professionnels et juste aptes à aller aider les gens. Ils devraient aider les gens pas pour de l'argent, mais parce qu'ils le veulent. Il y a tellement de gens dans le besoin, qui ont besoin de soins mais qui ne peuvent pas les avoir, des fois, et je trouve ça triste. Le système devrait plus encadrer ça, je trouve.»

Catherine (16 ans): «Moi, je trouve que ça se fait moyen mais il faudrait faire la demande. Les bibliothèques, c'est eux qui font les activités. C'est plus long!»

Rachel (15 ans): «Comme Amadou disait, pour les grèves, c'est compliqué. Économiquement parlant aussi ça peut être compliqué. Qu'est-ce qui pourrait être difficile aussi c'est pas le jugement... C'est pas tout le monde qui est d'accord avec ça dans la ville. Donc, ça pourrait venir à l'encontre de ce que le maire ou la mairesse veut. Donc ça, ça peut être difficile mais comme on dit: quand on veut on peut. Si on met les efforts à la bonne place, on peut. On pourrait faire tout ce que tout le monde a dit.»

A: «Puis qui pourrait vous mettre des bâtons dans les roues?»

Rachel (15 ans): «La population.»

A: «Pourquoi?»

Rachel (15 ans): «S'ils ne sont pas d'accord ou s'ils essaient de tout mettre leur argent en quelque part pour aucune bonne raison: une télévision plasma 118 milliards de pouces. [Ton teinté d'ironie] Que tout le monde puisse avoir son opinion et que cela empêche des initiatives. "Un peu moins de télé, plus de culture".»

Amadou (12 ans): «La population, parce que tout le monde dit quelque chose, tout le monde peut avoir son opinion. Par exemple, si on fait un vote sur l'activité, s'il y a plein de personnes qui ne veulent pas, l'activité va être annulée.»

[La population semble les décourager. Ils en parlent avec une frustration ciblée vers les adultes qui ne veulent pas participer aux changements et aux initiatives pour créer des ressources, des événements et un vivre ensemble plus harmonieux à Pointe-aux-Trembles.]

---

### **Carte 9 - Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?**

Dieynaba Sow (16 ans): «Pour les jeunes qui veulent jouer au basket, il n'y a pas beaucoup d'opportunités. Je connais un parc qui a un terrain de basket et une école qui a une équipe de basket. À côté de Daniel Johnson, il y avait un terrain de basket. Ils l'ont enlevé parce qu'ils disaient que ça dérangeait. Là, c'est plate pour les jeunes qui se disaient après l'école: "Est-ce qu'on va jouer au basket?" et puis là maintenant c'est: "Qu'est-ce qu'on fait?"»

Cédrick (16 ans): «Bloqué par la population conservatrice pour opérer des changements. Des fois c'est ça. On essaye de faire des efforts mais si des gens ne veulent pas, il n'y aura pas de changements. On va rester dans la même chose.»

A: «Vous avez envie de faire des changements?»

Kaleb (15 ans): «Ouais, il y a des gens qui sont des fois comme... "C'est un gros mot mais conservateur", qui veulent rester dans leur petite bulle comme c'est maintenant. Ils font: "ah, c'est pas grave s'il y a des problèmes."»

A: «Vous avez l'impression que dans votre quartier c'est présent?»

«Oui» à l'unanimité.

Kaleb (15 ans): «C'est présent un peu partout.»

Rachel (15 ans): «Comme un peu l'égalité adulte-adolescence. Ce n'est pas tout le monde qui vont aller faire des choses pas bien à quelque part. Il y a plein de monde qui fait du sport, qui aime l'art. Je veux dire, on n'est pas tous méchants.»

A: «Vous avez cette impression-là, finalement, d'être presque discriminés comme adolescents?»

«Oui» à l'unanimité.

Catherine (16 ans): «Des fois, les gens ont peur de nous. On passe dans la rue puis la madame avec sa poussette nous regarde croche. “Qu’est-ce que je t’ai fait?”»

Rachel (15 ans): «Dans les magasins, ils nous regardent tout le temps. “Je suis bien élevée moi, je ne vais pas voler tes bonbons.”»

Kaleb (15 ans): «Il y a comme une image pré-faite de l’adolescence.»

[Il y avait un très grand respect entre tous les participants de la table. Cette jeunesse a un très beau souffle. Elle désire s’impliquer pour changer les choses et participer à des activités dans leur quartier et leur école. Être à l’écoute et être écoutés. Ne pas rester dans leur petite bulle. Embrasser la diversité, la culture. Ils revendiquent leur place entre les adultes et les enfants afin d’être reconnus.]